

Journal La Source

Institut et
Haute Ecole de la Santé
La Source
Lausanne



Le dossier

Flash recherche !

Nouvelles de la Clinique

Témoignage

Sommaire

ÉDITO

Pas besoin de chercher elle est là... la recherche 03

ENQUÊTE DE SATISFACTION DU JOURNAL LA SOURCE 04

DOSSIER : FLASH RECHERCHE !

La recherche à La Source 05

La Fondation Leenaards soutient activement la recherche 08

Renforcer la qualité de notre travail quotidien 09

Il y a l'avenir qui se fait et l'avenir qu'on fait. L'avenir réel se compose des deux 11

NOUVELLES DE L'ÉCOLE

Université d'été Boston 2012, rencontre avec une grande dame 16

Nursing is politic 19

Portes ouvertes : balade au cœur de La Source 21

Saint Nicolas à La Source 23

NOUVELLES DE LA CLINIQUE

Cancer de la prostate 24

TÉMOIGNAGES

Boston aventure 27

PORTRAIT

Blanche, Céline, Nathalie et Sarah, un carré de reines au service du CEDOC 30

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Voyage de l'Association 32

Noël dans les différents groupes de Suisse 33

À PROPOS DE...

De l'autre côté 34

COUPS DE CŒUR

Van Gogh, Picasso, Kandinsky... la Collection Merzbacher à la Fondation Gianadda 37

FAIRE-PART

Naissances, nouvelles adresses, décès 38

Edito

PAS BESOIN DE CHERCHER ELLE EST LÀ... LA RECHERCHE

Je profite de l'espace qui m'est offert pour vous inviter à parcourir ce dossier avec une attention particulière. La recherche est inscrite dans les activités courantes de La Source depuis 1995. Avant l'entrée en HES¹, le besoin de développer les savoirs, enrichir les pratiques, questionner les «vérités» et explorer les possibles occupait le personnel enseignant en soins infirmiers.

Pas d'historique mais une vérité : sans recherche le savoir se meurt et la discipline ne survit pas très longtemps ! Notre profession nécessite l'apport de la recherche à toutes les étapes de la vie professionnelle : l'étudiant² découvre une étape cruciale inhérente à la revue de littérature, un professeur élabore son cours en se référant aux résultats de recherche qui appuient son propos ou illustrent les zones d'ombres, un autre s'engage dans un projet de recherche pour développer une question clinique, l'infirmier consulte les articles scientifiques pour se tenir informé des données de recherche afin de développer de «bonnes pratiques», enfin le retraité consulte les revues professionnelles pour accompagner, par exemple, un proche qui souffre de démence. Ainsi la recherche est liée à notre vie professionnelle. Vous le constaterez en découvrant le dossier, les auteurs nous le démontrent. La liste des recherches en cours (pages 6 et 7) est une invitation à cibler vos choix et à consulter le site de l'Ecole pour des informations complémentaires.

La recherche à l'Ecole La Source est connue sur le plan national et international. A titre d'exemple : l'interview avec Gyslaine Desrosiers, présidente du secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (Sidiief) et ex-présidente de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) qui répond au sujet de la réalité de la recherche en sciences infirmières au sein de l'espace francophone «(...) de nombreuses universités se mettent en relation (...) la recherche est en émergence du côté de la Suisse romande»³. Par ailleurs la recherche en santé (investiguée sous l'angle d'autres sciences) se situe au-delà de l'émergence !

Autre exemple la reconnaissance de la recherche en HES, labellisée «HR Excellence in Research»⁴. Un label que seul trois hautes écoles suisses ont acquis confirmant ainsi que les chercheurs, les employeurs et les bailleurs de fonds sont sensibles aux droits et devoirs dans le contexte de la recherche (principe éthique en relation avec la discipline, responsabilités des chercheurs, etc.).

C'est le moment de découvrir ce dossier, sentez-vous libres de consulter ces recherches et de nous faire part de vos préoccupations ou questions. La recherche crée aussi des liens : de vous à nous et de nous à vous ! La recherche... un univers qui se construit conjointement pour le développement des soins infirmiers de demain !

¹ HES : haute école spécialisée

² Étudiant, professeur, etc. ce qui est écrit au masculin se lit aussi au féminin

³ Ouharzourne.Y, Entretien avec Gyslaine Desrosiers – *Actualités professionnelles*. Soins, n° 767, juillet/août 2012, 5-7

⁴ En savoir plus : Charte européenne du chercheur et du Code de conduite pour le recrutement des chercheurs, Commission européenne dans le cadre de l'initiative «EURAXESS - Researchers in Motion» <http://ec.europa.eu/euraxess/>

Nataly Viens Python
Professeure HES-SO
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source
Doyenne Recherche & Développement
Professeur associée UQAR

ENQUÊTE DE SATISFACTION DU JOURNAL LA SOURCE

Vous avez été 335 personnes à répondre au questionnaire et les membres du Comité vous en remercient vivement!

Après la saisie exhaustive des réponses, nous sommes en mesure de vous livrer les premiers résultats. Ainsi, vous êtes

- **86,5%** à exprimer votre plaisir à lire le Journal
- **88%** à apprécier la fréquence de parution
- **64%** à être satisfaits de la forme et du contenu du Journal

Quant à vos rubriques préférées, ce sont avant tout les «Témoignages», appréciés par 71% d'entre vous, les «Nouvelles de l'ELS» (63%), les «Chemins qui mènent aux soins» (48%) et le «Dossier» (45%).

Enfin, et c'est très réjouissant, le dépouillement nous apprend que 82% d'entre vous êtes de manière générale «plutôt ou très satisfaits».

Il nous reste maintenant un travail important à réaliser dans l'analyse plus fine des autres données. L'objectif est d'y déceler des pistes concrètes nous permettant d'améliorer la qualité de votre Journal en tenant compte de vos remarques et de vos suggestions. A ce stade,

nous savons par exemple que la majorité d'entre vous est tout à fait satisfaite de la présentation du Journal, de son graphisme et de son format, mais constatons que ce résultat est plus nuancé qu'il n'y paraît de prime abord et qu'une analyse plus approfondie sera nécessaire. Nous pouvons d'ores et déjà vous annoncer que nous allons suivre, dans la mesure du possible, le souhait exprimé à travers vos réponses de voir figurer davantage d'articles voire de rubriques portant sur des expériences professionnelles récentes ou plus anciennes ainsi que sur des parcours professionnels et de vie.

Cette enquête nous permet d'obtenir une très grande quantité d'informations utiles, mais elle se révèle également chronophage dans sa phase de saisie et d'analyse. Nous ne pourrons la répéter avant quelques années, mais souhaitons vous rappeler qu'il existe un moyen simple de faire évoluer votre Journal, en nous livrant vos suggestions et remarques par courrier postal ou courriel à la rédactrice. Nous comptons sur vous!

***82% d'entre vous êtes de manière générale
«plutôt ou très satisfaits».***

Véronique Hausey-Leplat
Rédactrice Journal La Source

Patrick Lauper
Membre du Comité de rédaction

Le dossier

LA RECHERCHE À LA SOURCE

Depuis 2011, le déploiement de la recherche est organisé selon 4 pôles de recherche :

*Santé et
vieillessement*

*Santé mentale
et psychiatrie*

*Innovation
en soins et
profession-
nalisation*

*Promotion
de la santé
et santé commu-
nautaire*

Dirigés par un-e professeur-e expérimenté-e en recherche, ces 4 pôles réunissent professeurs, maître d'enseignement, assistant de recherche et partenaires académiques et professionnels concernés par les questions de Santé.

Ces 4 pôles témoignent de l'expertise de La Source dans certains domaines, en matière de formation et recherche, et permet aux professeurs engagés de poursuivre cette évolution.

La lettre Ra&D, avec une parution bi-annuelle, permet au grand public d'en savoir plus sur les travaux, de connaître les projets en devenir... un aperçu de l'activité des pôles.

Le tableau ci-après apporte un éclairage sur les projets en cours. Une activité intense qui anime ces pôles de recherche.



Ra&D – RECHERCHES EN COURS – Automne 2012

Titre de la recherche	Equipe de recherche *Requérant principal		Financement externe
Étude observationnelle sur les symptômes vécus par les patients insuffisants rénaux chroniques sous hémodialyse et leurs relations avec le niveau de qualité de vie de ces patients	*Philippe Delmas <i>Christine Cohen</i>	HEdS-La Source HEdS-La Source	RESAR
Etude pilote visant, d'une part, à examiner la faisabilité et l'acceptabilité d'une intervention éducative auprès d'infirmières et, d'autre part, à évaluer ses effets auprès de patients insuffisants rénaux chroniques sous hémodialyse	*Philippe Delmas <i>Louise O'Reilly</i>	HEdS-La Source Université de Sherbrooke	RESAR
Evaluation d'une formation continue interdisciplinaire en psychogériatrie	*Anne Mairesse <i>Lina Corona-Lobos Michel Vernaz</i>	HEdS-La Source HEdS-La Source Croix-Rouge vaudoise	Fondation Leenaards
La transition entre l'hôpital psychiatrique et les structures d'hébergement Les portes tournantes entre l'hôpital psychiatrique et les structures d'hébergement: Quels outils de réseau pour la construction d'une filière de psychiatrie favorisant la coopération et le rétablissement des adultes souffrant de troubles psychiatriques sévères?	*Pascale Ferrari <i>Marie McCormick Gilles Bangertier Pierre Gobet</i>	HEdS-La Source HETSS-EESP HEdS-La Source HETSS-EESP	SSP-SASH-SPAS
Etude pilote sur la prévention du délirium chez des personnes âgées à domicile après une hospitalisation ou une maladie récente	*Henk Verloo <i>Céline Goulet Armin von Gunten Diane Morin Silvana Gerber</i>	HEdS-La Source IUFRS SUPAA-CHUV IUFRS HEdS-La Source	Alzheimer SSP Valais
Soigner les personnes âgées : facteurs d'attractivité et de rétention des infirmières. Perspectives croisées Bas St-Laurent (Québec, CA) et Canton de Vaud (CH)	*Blaise Guinchard <i>Nataly Viens Python Hélène Sylvain Marylène Praz</i>	HEdS-La Source HEdS-La Source UQAR-LASER, Québec HEdS-La Source	SSP
Perceptions de la maltraitance envers les aînés chez des personnes retraitées vivant à domicile : quelles indications pour la prévention ?	*Delphine Roulet Schwab <i>Jacqueline Cramer</i>	HEdS-La Source Pro Senectute Genève	FNS DORE
Maltraitance infantile (MI) et coordination : Regards croisés d'acteurs professionnels et institutionnels confrontés au processus préalable au signalement	*Delphine Roulet Schwab <i>Natalie Broschi Florence Savioz</i>	HEdS-La Source HEdS-La Source HEdS-La Source	RECSS
Patients sans être malades : effets d'un diagnostic clinique équivoque sur des sujets diagnostiqués, des proches et des soignants. Les troubles cognitifs légers en question.	*Marion Droz Mendelzweig <i>Krzysztof Skuza Florence Galland Laini Claire Neumann</i>	HEdS-La Source HESAV HEdS-La Source HEdS-La Source	FNS DORE Fondation Leenaards
Histoire de la prise en charge des personnes âgées dans le canton de Vaud entre la fin du 19e siècle et la seconde moitié du 20e siècle : évolution de la perception des besoins socio-sanitaires et des structures institutionnelles	*Séverine Pilloud Savovic <i>Vincent Barres Cécilia Bovef</i>	HEdS-La Source IUHMSP-CHUV HEdS-La Source	FNS DORE Fondation Leenaards

Titre de la recherche	Equipe de recherche *Requérant principal		Financement externe
Efficacité de l'entraînement métacognitif pour réduire les idées délirantes: un essai clinique randomisé	*Jérôme Favrod Shyhyrete Hasani Pascale Ferrari Claude Hayoz Charles Bonsack Philippe Conus	HEdS-La Source HEdS-La Source HEdS-La Source HorizonSud DP-CHUV DP-CHUV	FNS DORE Fondation Leenaards
Evaluation continue et mobile de l'état d'excitation physiologique chez des personnes avec déficience intellectuelle et comportements défiants	*Jérôme Favrod Fabienne Giuliani Yan Ueltschi Jacques Baudat François Grasset	HEdS-La Source DP-CHUV HEdS-La Source DP-CHUV DP-CHUV	RESAR
Améliorer les capacités à faire face au stress par le biofeedback mobile chez les personnes ayant une déficience intellectuelle et des troubles du comportement	*Jérôme Favrod Fabienne Giuliani Yan Ueltschi Macha Ratz Shyhyrete Hasani Jacques Baudat François Grasset	HEdS-La Source DP-CHUV HEdS-La Source DP-CHUV HEdS-La Source DP-CHUV DP-CHUV	CPLSA-SSP
Perception des risques chez les personnes âgées bénéficiant d'un suivi médico-social à domicile	*Marianne Chappuis Nicolas Kühne Maria-Grazia Bedin Driolna Vuilleumier	HEdS-La Source HETS&SA-EESP HEdS-La Source HEdS-La Source	FNS DORE
Revue systématique des effets de l'éducation thérapeutique auprès d'enfants atteints de cancer et de leurs familles sur les résultats de santé	Anne-Sylvie Ramelet Jacqueline Wosinski Elodie Feltin Karin Lemay	HESAV, IUFRS HEdS-La Source HESAV CHUV	
Thèses en cours	Professeur-e		Financement externe
Prévention et détection précoce du delirium chez des personnes âgées vivant à domicile <i>Directrice de thèse : Professeure Céline Goulet, Institut universitaire de formation et recherches en soins (IUFRS)</i>	Henk Verloo	HEdS-La Source	Fondation Leenaards
Cumul des charges professionnelles, familiales et d'aide à un proche chez les 45-65 ans, relations avec la santé perçue et identification de facteurs associées à la bonne santé perçue. <i>Directrice de thèse : Professeure Diane Morin, Institut universitaire de formation et recherches en soins (IUFRS), UNIL</i> <i>Co-directrice: Professeure Birgitta Danuser, Institut universitaire romand de santé au travail (IST), UNIL et UNIGE</i>	Annie Oulevey Bachmann	HEdS-La Source	Fondation Leenaards
Optimisation de la santé des familles de mères atteintes de maladie mentale sévère: Recherche d'intervention <i>Directrice de thèse : Prof. Clémence Dallaire, Université Laval, Québec</i>	Suzanne Cordier	HEdS-La Source	---
Le consentement éclairé : un jeu d'ombres et de lumières ? Etude exploratoire sur les enjeux psychologiques du consentement des patients dans le cadre des essais cliniques en oncologie. <i>Directrice de thèse : Professeure Marie Santiago, UNIL - Centre de recherche en psychologie de la santé (CePsa)</i>	Martine Rossel	HEdS-La Source	



FONDATION
LEENAARDS

LA FONDATION LEENAARDS SOUTIENT ACTIVEMENT LA RECHERCHE

La Fondation Leenaards a pour but de soutenir des projets d'intérêt général, novateurs et de haute qualité dans les domaines culturel, social et scientifique, avec un intérêt marqué pour les questions touchant à la santé de la personne âgée.

Le 2 octobre 2012 se déroulait le colloque Leenaards « qualité de vie des personnes âgées » à l'EESP (Ecole d'études sociales et pédagogiques) à Lausanne. Ce colloque s'inscrit dans le cadre de l'appel à projets de recherche de la Fondation Leenaards dont l'objectif est de favoriser une réflexion centrée sur la façon dont les personnes âgées et leurs proches immédiats comprennent, perçoivent et agissent sur leur bien-être.

L'appel à projets s'adresse tant aux chercheurs des sciences humaines et sociales qu'à ceux des domaines de la médecine et des soins. Les projets déposés doivent impérativement intégrer le point de vue de la personne âgée et de ses proches.

En 2011, Madame Marion Droz Mendelzeig, professeure HES à La Source, obtenait le Prix Leenaards pour sa recherche « Patients sans être malades : effets d'un diagnostic clinique équivoque sur des sujets diagnostiqués, des proches et des soignants. Les troubles cognitifs légers en question »

La Fondation soutient également de jeunes chercheurs au stade de leur thèse. C'est ainsi que deux professeurs de La Source en ont été honorés :

Madame Annie Oulevey Bachmann a obtenu une bourse pour les années 2010-2011 et 2011-2012 ainsi que Monsieur Henk Verloo pour les années 2011-2012, 2012-2013.

Sans pouvoir être exhaustifs, il faut aussi souligner que la Fondation Leenaards soutient d'autres projets, tel celui des modules spécifiques à la personne âgée dans le cadre du cursus de Master en sciences infirmières de l'IUFRS¹. La Source s'est vue confier la conception et la réalisation de ces modules qui sont également offerts gratuitement aux étudiants du Diplôme d'études avancées en santé des populations vieillissantes.

Pour 2013, l'appel à projets « Qualité de vie des personnes âgées » est lancé. Renseignements : www.LEENAARDS.CH/FR/SOCIAL. Le dépôt des dossiers est fixé au vendredi 1^{er} février 2013.

¹ IUFRS : Institut universitaire de formation et recherche en soins

RENFORCER LA QUALITÉ DE NOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN

par des résultats probants des bonnes pratiques: une responsabilité à tous les niveaux de formation à travers la recherche infirmière

Depuis plusieurs décennies, la discipline infirmière contribue à maintenir et à augmenter l'état de santé et le bien-être de la population de tous âges grâce à différentes activités professionnelles dans les différents milieux de soins. La finalité de cette contribution infirmière s'oriente principalement dans la conservation ou l'amélioration des conditions de vie et d'existence des êtres humains en difficulté de santé. Dans la perspective de vouloir réaliser cette ambition, les infirmières¹ doivent évoluer en permanence et intervenir avec un savoir-faire et un savoir être. Cela implique que nous devons être curieux et nous interroger constamment sur des situations cliniques qui nous interpellent et sur les interventions infirmières possibles ou potentielles afin d'améliorer l'état de santé et le bien-être des personnes en difficulté de santé. Pour ce faire, les chercheurs en sciences infirmières doivent développer de multiples compétences en recherche, afin qu'ils soient en mesure de réaliser des recherches cliniques dans leur discipline.

La pratique basée sur les résultats de la recherche est l'une des caractéristiques de la discipline infirmière. La recherche infirmière, aussi bien qualitative que quantitative, est essentielle pour la qualité, l'effectivité et l'efficacité des soins de santé. La recherche infirmière s'avère indispensable pour générer de nouveaux savoirs, évaluer les pratiques et les services existants et fournir des preuves qui pourront servir de référence à l'éducation, la pratique, la recherche et la gestion dans le domaine des soins. La recherche est un puissant outil permettant de répondre aux ques-

tions qui se posent en matière d'interventions de soins de santé et de trouver de meilleures façons de promouvoir la santé, de prévenir la maladie et de fournir des soins et des services aux personnes de tous âges dans les cadres les plus divers.

Le degré de participation des infirmières pourra varier selon leur préparation dans ce domaine ou selon des contextes spécifiques. Depuis la fin des années 1990 et début 2000, il est d'usage courant en Suisse de percevoir la participation des infirmières en recherche, que ce soit sur le plan du développement ou de l'utilisation de la recherche.

La formation des infirmières, au niveau bachelor, les prépare à considérer la recherche et la théorie en regard des concepts du méta paradigme² infirmier, tels que la personne, l'environnement, la santé, le soin infirmier, et les thèmes qui appliquent les relations entre les concepts. Fort de leurs expériences cliniques variées, ces infirmières sont appelées à participer à l'identification des préoccupations et des problèmes de recherche en soins infirmiers et à contribuer à l'application des résultats de recherche au sein de leur pratique. La formation bachelor HES les prépare à découvrir des problèmes de recherche infirmière ou des domaines d'étude qui requièrent une investigation empirique. L'infirmière HES bachelor affine ses capacités cliniques en plaçant ses observations dans un contexte plus large. Elle saisit les occasions de poser des questions qui sont la source de problèmes de recherche. L'infirmière HES bachelor est en mesure d'évaluer la recherche par rapport aux transferts de résultats

¹ Ce qui est écrit au féminin se lit aussi au masculin

² Les concepts centraux de la discipline infirmière

dans sa pratique clinique et ainsi contribuer à la diffusion de la recherche.

Au niveau de la maîtrise ès Sciences, les infirmières analysent et reformulent des problèmes de soins infirmiers. Leur rôle consiste principalement à faciliter la conduite de la recherche en utilisant leur expertise clinique, leur connaissance du fonctionnement des unités de soins et de l'accessibilité aux patients et à leurs données. Ces infirmières facilitent l'investigation de problèmes cliniques en mettant un climat propice à la recherche et, par l'évaluation clinique, de l'applicabilité des résultats à des situations spécifiques de soins.

Les études doctorales d'infirmières consistent à développer des explications théoriques des phénomènes pertinents aux soins infirmiers. Les infirmières titulaires d'un doctorat conçoivent des projets de recherche qu'elles soumettent à des organismes subventionnaires en vue d'obtenir des fonds. Elles utilisent différentes méthodes analytiques et empiriques de façon à extraire la connaissance pertinente à la discipline. Leur rayonnement doit s'établir au niveau national et international. Cette voie conduit à une reconnaissance en tant qu'infirmière-chercheuse et lui permet de s'engager dans une carrière majoritairement orientée sur la recherche. Le doctorat et le post-doctorat sont également une porte d'entrée aux programmes de recherche du Fonds National Suisse et des organismes subventionnaires.

La formation de chercheurs développant des recherches assurent la continuité et le progrès dans la discipline. Un des facteurs importants dans la démarcation des activités de la recherche selon les diverses formations infirmières, est la nécessité d'établir des collaborations de recherche entre les infirmières préparées à tous les niveaux. Quel

que soit le niveau de formation à la recherche, que les infirmières soient des utilisatrices ou des cheffes de file, la démarche scientifique doit être considérée par toutes les infirmières comme une valeur intégrale de la profession.

En conclusion, la recherche en sciences infirmières a pour finalité la santé avec le développement de la qualité et de l'efficacité des soins au sein du système de santé. Les recherches des infirmières visent la compréhension des expériences des phénomènes liés à la santé qui se manifestent à travers les étapes de la vie, dans une perspective d'un développement et d'une évaluation des soins permettant d'aborder la santé des individus, des familles et des communautés. La recherche et la pratique infirmière doivent se rapprocher nécessairement, cependant, les infirmières utilisent encore peu leurs résultats de recherche dans leur pratique quotidienne. Les infirmières à tous les niveaux, ont une position privilégiée pour faire évoluer la recherche, la pratique et la théorie. Elles doivent instaurer des modes de relation, de collaboration entre chercheurs et cliniciens. Le mouvement actuellement en voie de développement, est la pratique fondée sur des résultats probants (EBNP). Ce modèle de prise de décision, où la recherche a sa place à tous les niveaux, est basé sur des résultats empiriques issus de la recherche, mais aussi sur l'expertise clinique, sur les préférences et les volontés du patient et sur les ressources disponibles dans les milieux de soins. La recherche est à ce niveau-là, un outil précieux permettant d'évaluer et de fournir des résultats probants pour des prises de décision éclairées.

Henk Verloo
Professeur HES-SO
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

Références

- Dallaire, C. (2008). *Le savoir infirmier : au cœur de la discipline et de la profession*. Montréal, Canada : Gaëtan Morin Editeur, Chenelière Education.
- Ducharme, F. (2001). La recherche : voie privilégiée du développement du savoir infirmier. *Infirmière de Québec, mars-avril*, 23-34.
- Houlston, C. (2012). The role of research nurse in practice translating evidence into practice. *Nursing Management*, 19(1), 25-29.
- Goulet, C. (1999). Les méthodes de recherche clinique au service de la discipline infirmière. *Recherche en Soins Infirmiers*, 59(12), 20-26.

IL Y A L'AVENIR QUI SE FAIT ET L'AVENIR QU'ON FAIT. L'AVENIR RÉEL SE COMPOSE DES DEUX¹

Mes années d'études à La Source... Découverte de mes propres aspirations...

Durant mes années de formation en soins infirmiers à La Source, j'ai longtemps été animée par des interrogations concernant mon avenir professionnel : comment avais-je envie d'offrir des soins ? Auprès de qui ? Dans quel type d'établissement ? Vers quelles perspectives professionnelles avais-je envie de m'orienter ? Je me suis trouvée dans une ambivalence relative vis-à-vis des soins ; je me sentais intimement appelée par eux mais conjointement j'ai été confrontée à des incertitudes que je n'appréciais guère.

Suivre une formation en soins infirmiers résulte d'un choix délibéré, mais aussi de questions et d'incertitudes qui ont habité mes années d'études. J'en ai eu beaucoup et par moment cela m'agaçait ! Je n'aimais pas ne pas savoir, ne pas sentir précisément ce vers quoi je me destinais. Avoir prise sur les choses et sur mon avenir confère un sentiment de sécurité agréable, dénué des sensations déplaisantes que l'instabilité et l'inconnu peuvent générer. Or, dans la vie, nous n'avons pas toujours réponse à tout, tout de suite. Chaque chose en son temps, l'impatience est vaine. J'ai pris conscience qu'il valait mieux que je profite pleinement de ma formation et de ses opportunités que de toujours penser à l'avenir, sans prêter attention à ce qui se passe dans le présent. Ainsi mes aspirations professionnelles se sont révélées naturellement et mes remises en question et mes doutes se sont dissipés. Un cours sur les possibilités d'effectuer un stage à l'étranger a été révélateur. J'ai immédiatement réalisé que j'avais envie de saisir cette opportunité, je me sentais enthousiaste à l'idée de découvrir le soin dans un environnement et une culture étrangers. Je suis alors partie deux mois au Népal. Outre la découverte d'une approche socio-sanitaire fort différente, j'ai appris à ressentir et à vivre davantage le soin comme une rencontre, une expression qui émane de soi. J'ai observé l'art de soigner comme un acte personnalisé, qui peut s'exprimer sans parole dans des contextes de soins variés. J'ai aimé découvrir ce lien entre le soin et la culture tant et si bien que lors des mes vacances estivales, je suis partie travailler au Cambodge dans un orphelinat auprès d'enfants atteints du VIH/SIDA. Mes rencontres culturelles m'ont permis de trouver un équilibre entre mes propres valeurs et ma manière d'être avec l'Autre. Ces expériences ont contribué à me faire évoluer et à modifier ma pratique des soins infirmiers ; j'étais moins centrée sur moi-même, j'étais donc plus apte à écouter et à comprendre l'Autre.

¹ Alain (Emile Chartier), philosophe français, 1868-1951

Plus tard, une autre opportunité s'est offerte à moi : partir étudier durant une session à l'Université Laval, à Québec.





Plus tard, une autre opportunité s'est offerte à moi : partir étudier durant une session à l'Université Laval, à Québec. J'ai préparé mon dossier et aussi eu la chance que ma candidature soit retenue. A nouveau, ma formation me permettait d'aller approfondir mes connaissances dans le domaine des soins mais cette fois-ci sur le territoire canadien. A l'Université Laval, j'ai découvert un milieu académique stimulant, de qualité, où les projets de recherche pour faire évoluer la discipline infirmière et sa pratique sont réels. A mon grand étonnement, j'ai eu du plaisir à suivre un cours sur les fondements de la recherche scientifique en soins infirmiers. De retour en Suisse, je me suis rendu compte que cet intérêt persistait. En effet, réaliser une revue de littérature comme travail de fin de diplôme était une occasion supplémentaire de travailler avec les concepts propres à la recherche : synthétiser et analyser les écrits, faire l'état des lieux des connaissances, analyser les convergences et les divergences des résultats, tout ceci m'a particulièrement intéressée.

Le diplôme en soins infirmiers et après...

J'ai obtenu mon diplôme en 2010 mais j'ai ressenti le besoin d'assouvir d'autres aspirations relatives à mes expériences précédentes (stages dans les hôpitaux et à l'étranger, échanges à Québec, connaissances développées, rédaction du mémoire), et oui j'en voulais encore! Je me suis donc décidée à suivre une formation à l'Université de Montréal (Udem) en vue d'obtenir une maîtrise (master). Ainsi, j'ai travaillé pendant une année tout en effectuant des démarches pour poursuivre encore des études. J'ai consulté les divers programmes offerts en santé et j'ai été attirée par la maîtrise en santé communautaire offerte dans le département de médecine sociale et préventive de l'Udem. Sans hésitation, j'ai préparé mon dossier de candidature et l'ai envoyé à l'université. Après deux longs mois d'attente, j'ai enfin reçu une réponse positive de l'Udem! A partir de ce moment-là tout est allé très vite : démissionner, résilier mon bail, faire les démarches administratives pour entrer au Canada, régler mes papiers administratifs suisses, dire au revoir à ma famille et à mes amis. Ouf, fin de l'été 2011. Fatiguée par cette année mouvementée, un peu stressée mais impatiente, je m'envolais pour Montréal.



En quoi consiste la maîtrise en santé communautaire de l'Université de Montréal ?

La maîtrise en santé communautaire s'échelonne sur 2 ans. Elle forme des professionnels et chercheurs en santé publique capables de concevoir, d'élaborer et d'implanter des stratégies d'interventions visant à promouvoir la santé des populations et à prévenir les maladies ainsi qu'à évaluer l'efficacité de ces interventions. Les diplômés en santé communautaire peuvent exercer dans des départements de santé publique, des hôpitaux, des organismes comme l'OMS², des ONG³ ayant des mandats de planification, de promotion et de protection de la santé. Avec un total de 54 crédits, la formation offre un panel de cours intéressants qui mêlent des aspects de santé et de recherche. A titre d'exemples, j'ai suivi des cours tels que l'épidémiologie, les biostatistiques, la recherche qualitative, le raisonnement scientifique en santé publique, la planification et l'évaluation en santé. Deux cheminements possibles sont offerts par la maîtrise : soit avec une option stage (stage en santé publique dans des institutions telles que la DSP⁴, l'INSPQ⁵) ou soit avec un mémoire (recherche menée sur une problématique de santé publique). Les travaux d'évaluation qui jalonnent la formation sont variés et permettent l'acquisition de compétences diverses : travaux de groupe, oraux, rapports à écrire, examens écrits, travaux avec des logiciels qui analysent des données, rédaction de commentaires sur un sujet spécifique, etc.

Ma volée compte environ 60 étudiants de diverses nationalités : Des Africains, des Libanais, des Québécois, Iraniens, Colombiens, Péruviens, pour ne citer qu'eux, et une Suisse, moi. Je suis l'unique Suisse dans le département ! Les parcours professionnels sont, eux aussi, variés. J'ai d'ailleurs été surprise par le peu d'infirmières présentes. Nous ne sommes que trois. La majorité des étudiants est constituée de médecins mais aussi de biologistes, chimistes, et épidémiologistes. Toute cette diversité donne un climat sympathique qui favorise un bon esprit d'équipe. Cette multi culturalité ne se retrouve pas seulement sur le campus mais elle est présente partout à Montréal. Ainsi, les professeurs, mes collègues, le quartier mi-anglophone, mi-francophone dans lequel je vis, l'ambiance d'un grand campus universitaire, ont contribué à mon immersion dans cette ville où je mène une vie professionnelle et personnelle dynamique et enrichissante.

² OMS : organisation mondiale de la santé

³ ONG : organisations non gouvernementales

⁴ Direction de santé publique

⁵ Institut national de santé publique du Québec



Où j'en suis aujourd'hui... et demain ?

Je poursuis ma dernière session de cours, session qui se terminera au mois de décembre. En parallèle je recherche une place pour effectuer ma recherche qui se déroulera durant le semestre d'hiver. J'ai orienté mes derniers choix de cours sur des perspectives de santé internationale car je porte un intérêt pour ce domaine. J'ai pris contact avec plusieurs professeurs et chercheurs qui travaillent dans la santé mondiale. J'ai eu la chance d'obtenir un entretien avec un professeur qui m'a proposé de mener une étude de terrain en Afrique afin d'aller y recueillir des données utiles à l'analyse que nous mènerons par la suite. Pour couronner le tout, il m'a proposé que nous publions un article scientifique en guise de travail de fin d'études! Quelle offre! J'ai conscience que je suis extrêmement chanceuse et que je vais réaliser un projet qui s'annonce passionnant.

Quant à la suite, je ne le sais pas encore...

Où vais-je travailler? Dans quels pays? Sous quelle forme? Vais-je faire un doctorat? Je suis sereine car, lorsque je regarde en arrière, je constate que chaque chose a eu sa raison d'être dans mon parcours et que je n'ai pas à regretter mes phases d'incertitudes et de questionnements. Au contraire, ce sont elles qui m'ont poussée à saisir les opportunités qui se sont présentées à moi. Je remarque que les expériences que j'ai vécues à La Source, entre autres, à l'étranger et l'éveil de mon intérêt pour la recherche, me guident encore aujourd'hui et sont étroitement liées aux perspectives futures vers lesquelles je désire orienter ma carrière. Nous avons tous des opportunités que ce soit au travail, durant la formation, dans la vie personnelle. Ces opportunités, qui peuvent devenir des expériences, revêtent des formes différentes pour chacun d'entre nous mais elles demeurent fondamentalement significatives et porteuses de sens. Profitons alors du temps des études pour apprendre à nous connaître et être à l'écoute des événements qui éveillent notre attention afin que chacun d'entre nous trouve sa place dans ce vaste champ disciplinaire que sont les soins infirmiers.

Valérie Farquet
Infirmière diplômée
Bachelor volée automne 2007

Nouvelles de l'École

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ BOSTON 2012, RENCONTRE AVEC UNE GRANDE DAME

Boston College, 26 juin 2012, la forte chaleur de ces derniers jours a diminué, l'air est plus respirable. Le ciel est même chargé de nuages menaçants. C'est déjà la quatrième et dernière semaine d'une université d'été qui restera dans les souvenirs.

Sous le thème général «Global Healthcare: meeting challenges and making connections»¹, les 16 étudiantes et étudiant de La Source et de HESAV² ont abordé des thématiques variées telles que soins palliatifs, violence, systèmes de santé suisse et américain et éthique. 4 semaines passionnantes, riches en découvertes, en émotions, en contacts avec des professeurs et des étudiants américains. Une université d'été, c'est des cours, mais également des visites professionnelles et culturelles: hôpital des vétérans, hôpital général, brasserie Sam Adams, match de baseball dans le mythique stade des Red Sox, le Fenway Park, sans oublier l'incroyable Massachusetts Institute of Technology³ et le campus de Harvard. C'est aussi des fêtes, des barbecues, une réception chez le consul de Suisse à Boston...

Aujourd'hui, 26 juin, alors que nous arrivons au terme de cette expérience fantastique, c'est un moment exceptionnel, unique, qui nous attend: nous allons rencontrer Sœur Callista Roy, une des plus grandes théoriciennes en soins infirmiers contemporaines. L'Académie américaine de nursing l'a honorée du titre étonnant de «légende vivante». On a lu l'un ou l'autre de ses articles, peut-être même un de ses livres, en tout cas en partie; on se souvient qu'elle est venue au Bon Secours à Genève au tout début des années 80. Quelques promotions d'élèves en soins infirmiers du bout du lac ont été formées avec son modèle; tous n'en gardent pas un excellent souvenir: c'était compliqué, ces histoires de stimuli, de modes d'adaptation... On se souvient qu'elle est née dans une famille de 14 enfants, il y a bien des années, qu'elle a obtenu son bachelor en soins infirmiers dans les années 60, autant dire à une autre époque. C'est cette personne, dont le prénom signifie la plus belle ou la très belle, qu'on va rencontrer, écouter, voir, à qui on va pouvoir parler... En entrant dans la salle de classe, on la repère tout de suite, Elle est bien là, menue et souriante, l'œil plein de vie, dynamique. On ne lui donnerait jamais ses 73 ans. Elle vient de rentrer de Californie où elle a animé des journées de travail en vue de

¹ Soins de santé globaux: relever les défis et établir des connections

² Haute Ecole de Santé Vaud

³ Institut de Technologie du Massachusetts



recenser les différentes recherches conduites selon son modèle. Et ce matin, elle est pleine d'enthousiasme pour travailler avec des étudiants en formation initiale la question du bien sociétal et du bien individuel. L'infirmière a un mandat social qui est de contribuer autant au bien de l'individu qu'à celui de la société. Ce double mandat peut parfois ressembler à une injonction paradoxale et le défi pour l'infirmière est de mettre ensemble ces buts et non pas de les opposer. En se basant sur les principaux concepts de son modèle, Callista Roy va tenter de réunifier ces apparents paradoxes dans son cours d'une heure et demie.

Mais il n'y a pas que le cours aussi intéressant soit il ! Il y a surtout la rencontre avec une grande dame, avec une théoricienne qui développe son modèle basé sur le concept d'adaptation depuis plus de 40 ans, qui l'a fait évoluer au gré des découvertes scientifiques et de ses valeurs personnelles et professionnelles. On peut suivre l'évolution de la pensée infirmière de ce dernier demi-siècle en lisant ses livres et ses articles. Dans les années 70, l'adaptation était pour elle, une notion essentiellement objectivable, d'ordre presque comportementaliste : des stimuli en provenance de l'environnement provoquent une réaction de l'organisme et de la personne, et celle-ci s'adapte plus ou moins efficacement au changement provoqué. Le rôle de l'infirmière est d'analyser le niveau d'adaptation, l'origine des stimuli et d'aider la personne à s'adapter au mieux. Aujourd'hui, pour Roy, l'adaptation est une notion également subjective, qui fait appel à la qualité de vie telle qu'elle est définie par la personne elle-même.



Pour Alexandra, Pauline, Mélanie et les autres, c'est le moment de la photo avec sœur Callista, un moment incroyable, inoubliable. Poser avec une telle personnalité, tellement chaleureuse, souriante, humaine... tellement... Je vais être honnête avec vous, j'étais aussi excité si ce n'est plus que les étudiants. Je me suis assis au premier rang et j'ai littéralement bu ses paroles. J'ai eu le privilège d'avoir un entretien avec elle le lendemain, et elle me disait être toujours aussi enthousiaste pour les soins et que la question de la retraite n'était pas d'actualité. Un bel exemple de curiosité intellectuelle et de passion pour une profession qui le vaut bien.

26 juin 2012, nous avons rencontré Callista Roy, une belle rencontre, qui, j'espère, inspirera longtemps Marion, Camille, Virginie et les autres.

Daniel Ducommun
Professeur HES-SO
Responsable des affaires estudiantines
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source



NURSING IS POLITIC

Dans le cadre de l'université d'été qui s'est tenue à Boston à la William F. Connell School of Nursing du Boston College, des étudiantes et des professeurs suisses et américains ont passé le mois de juin à débattre et à réfléchir sur l'organisation des systèmes de santé.

Le soin est politique! Apprentissages prégnants pour les étudiantes que de constater l'importance que peut et doit prendre l'infirmière dans le système de santé. Soigner ne peut se limiter à l'entretien d'aide réalisé, au pansement fait ou à la perfusion posée. Ces soins ne représentent qu'une partie d'un exercice professionnel bien pensé. Soigner, c'est aussi s'engager pour assurer le mandat social des soins. Soigner, c'est aussi s'engager pour que les patients, lorsqu'ils en ont besoin, puissent accéder à des soins effectués par des professionnelles qualifiées, ceci quelques soient leur situation sociale, financière ou leur origine. Soigner, c'est aussi s'engager pour la garantie d'un exercice des soins professionnels dans un cadre correct. Ce qui peut paraître une évidence ne l'est pas forcément aux Etats-Unis. Ou plutôt ne l'était pas, puisqu'aujourd'hui, nous pouvons utiliser le passé.

Le soin est politique! L'affirmation peut surprendre de prime abord. Elle a pris tout son sens pour les étudiantes en analysant de près le système de santé américain. Constat qu'aux Etats-Unis au moment de notre séjour, 50 millions de personnes n'avaient pas d'assurance maladie, une personne sur six était sous assurée. Un paradoxe dans la nation la plus puissante du monde et dans celle où les dépenses de santé dépassent de loin celles des autres pays avec plus de 15% du produit intérieur brut (PIB) consacré aux dépenses sanitaires. Là aussi, nous pouvons maintenant utiliser le passé.

Le soin est politique! C'est ce qu'ont pu mesurer les étudiantes en ressentant l'émotion palpable de nos collègues américaines le 28 juin 2012 lorsqu'elles ont appris la décision de la Cour suprême des Etats-Unis à propos de la réforme du système de santé. Oui, la réforme engagée par le Président Obama respecte la constitution. Oui, elle peut aller de l'avant. Cet aval donné est une étape importante dans la possibilité d'accès pour tous les américains au système de soins. Susan Gennaro, doyenne de la William F. Connell School of Nursing en avait les larmes aux yeux. Cette avancée majeure a bénéficié de l'engagement des associations professionnelles infirmières et de l'engagement de milliers d'infirmières américaines qui ont soutenu la vision du Président Obama. **Nursing is politic!**

*Awesome!**

© Photo Blaise Guinchart

Les étudiantes et les professeurs de la Summer University

Blaise Guinchart
Professeur HES-SO
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

* Impressionnant, super, génial!

Balade au ♥ de
La Source
 | Clinique | Ecole |

Bloc opératoire
et robot da Vinci

Maternité

Radiologie

Cardiologie

Cuisine
Table d'hôtes

Radio-oncologie

Centre ambulatoire

Soins infirmiers

Campus HES-SO

Bachelor en
soins infirmiers

Formations
continues

Recherche en soins

Réseau
international

Institut

Laboratoire
de pratique

Et bien d'autres...

PORTES OUVERTES

Samedi 17 novembre 2012

Clinique de
La Source
 Lausanne 

Institut et
 Haute Ecole de la Santé
La Source
 Lausanne 

Balade au ♥ de La Source



L'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source ainsi que la Clinique de La Source ont le plaisir de vous inviter à leur

JOURNEE PORTES OUVERTES

le samedi 17 novembre 2012 de 10h00 à 17h00,
Avenue Vinet 30 à Lausanne

Entrée libre, n'hésitez pas à venir accompagnés et à transmettre cette invitation à vos connaissances.

Venez nombreux pour une balade au cœur de La Source!
Parkings : Beaulieu et Riponne



CAUDERAY
ENTREPRISE GÉNÉRALE D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

NOUS
TISSONS
VOTRE
RÉSEAU



Rte de Genève 64
1004 Lausanne
Tél. 021 620 0 900
Fax. 021 620 0 901
info@cauderay.com
www.cauderay.com

Saint Nicolas à l'Ecole La Source

La fête de la Saint Nicolas à l'Ecole La Source aura lieu le mercredi 12 décembre dès 16h. Les enfants (âgés de 0 à 10 ans) des étudiants et étudiantes sont cordialement invités à cette manifestation: activités récréatives, spectacle, goûter et bien sûr distribution de confiseries par notre cher Saint Nicolas!

Merci d'inscrire votre/vos enfants auprès de Silvia Huni ou de Corinne Raboud.

**Délai impératif d'inscription
le lundi 26 novembre.**

A bientôt, le plaisir de vous retrouver et de partager ce beau moment fort en émotions.

Véronique Hausey-Leplat
Organisatrice



Lunettes solaires, mode sympa

DÈS CHF 35.-



Lunetterie Claude Opticien

Rue Neuve 11, 1003 Lausanne, Tél. 021 312 24 42, claud.opticien@bluewin.ch

Nouvelles de la Clinique

CANCER DE LA PROSTATE

Un groupe d'urologues et de radiothérapeutes associés à la Clinique de La Source se mobilise à l'occasion de la Journée Européenne du Cancer de la Prostate. Une conférence publique gratuite a été organisée pour faire le point sur cette maladie le 19 septembre au Palais de Beaulieu.

Deuxième type de cancer le plus fréquent chez l'homme, le cancer de la prostate touche près de 6'000 personnes en Suisse chaque année et fait beaucoup parler de lui. A la veille de la Journée Européenne du Cancer de la Prostate, un groupe d'urologues et de radiothérapeutes, associés à la Clinique de La Source organise une conférence publique et gratuite pour aborder le sujet sans tabou. Combien d'hommes sont touchés par année en Suisse? Quels sont les symptômes? Le dépistage est-il utile ou pas? Quels sont les traitements et chances de guérison? 5 spécialistes étaient présents pour informer le public et répondre à ses questions mercredi 19 septembre 2012 au Palais de Beaulieu.

Le Cancer: deuxième cause de décès en Suisse

Après les maladies cardio-vasculaires, 1^{ère} cause de décès, le cancer touche chaque année près de 37'000 personnes tandis que plus de 16'000

personnes en meurent, selon l'office fédéral de la statistique et la Ligue suisse contre le cancer. Les cas de cancer se multiplient en Suisse depuis plusieurs décennies, mais si deux Suisses sur cinq risquent de développer un cancer, tous n'en meurent pas! En effet, si la Suisse figure au-dessus de la moyenne européenne en termes de nombre de cas, cela s'explique notamment par le dépistage précoce plus fréquent et la nette diminution du taux de mortalité qui en résulte.

Cancer de la prostate: 5'900 hommes touchés chaque année

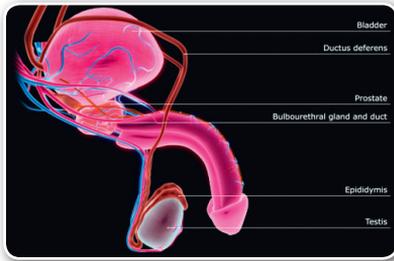
Avec 5'900 nouveaux cas par an, le cancer de la prostate figure en 1^{ère} place des cancers chez l'homme. On estime ainsi qu'un homme sur huit est touché par cette maladie qui concerne essentiellement les plus de 50 ans. En Suisse, il est aussi le 2^{ème} type de cancer le plus mortel chez l'homme derrière le cancer du poumon.

Chez l'homme

Type de cancer	Nbr de cas/an	% Fréquence	% Mortalité
Cancer de la prostate	5'900	29.5%	14.6%
Cancer du poumon	2'460	12.3%	22.9%
Cancer du côlon	2'271	11.4%	10.1%
Cancer de la peau (mélanome)	1'053	5.3%	-
Cancer de la vessie	885	4.4%	-

Chez la femme

Type de cancer	Nbr de cas/an	% Fréquence	% Mortalité
Cancer du sein	5'388	31.9%	19%
Cancer du côlon	2'460	10.7%	10.3%
Cancer du poumon	2'271	8.2%	13.7%
Cancer de la peau (mélanome)	1'053	6%	-
Cancer du corps utérin	885	5.2%	6.1% (ovaire)



Hérédité, facteurs génétiques, hygiène de vie et taux hormonaux : ces facteurs semblent favoriser la prolifération anormale des cellules de la glande prostatique, mais ils ne sont pas clairement établis à ce jour.

En matière de prévention, les avis divergent parfois sur le bien-fondé du dépistage précoce par PSA (antigène spécifique à la prostate mesuré par dosage sanguin) et toucher rectal. Alors que certains le jugent inutile et coûteux, d'autres estiment qu'il permet de détecter le cancer à ses débuts et de le traiter à temps. Le corps médical s'accorde toutefois dans son ensemble pour estimer qu'une information active doit être menée.

Le traitement choisi dépend essentiellement du stade de développement de la maladie et de sa localisation : chirurgie, radiothérapie ou hormonothérapie sont proposés au patient selon les cas.

S'il touche 80% des octogénaires, le cancer de la prostate n'est pourtant pas la principale cause de mortalité des aînés car, en cas d'indication, des traitements en général palliatifs pour le maintien de la qualité de vie peuvent être instaurés.

Le cancer de la prostate
Situation en 2012

Conférence publique gratuite | Mercredi 19 septembre 2012
au Centre de Congrès du Palais de Beaulieu (salle Rome)

18h30 Accueil et ouverture des portes.
19h00 La prostate dans tous ses états... et le PSA!
Dr méd. Christian Gygi, spécialiste FMH en urologie opératoire
19h45 Présentation et rôle des associations PROSCA et Europa Uomo.
Dr méd. Vincent Griseas, Président PROSCA - association de soutien aux personnes touchées par le cancer de la prostate
20h15 Chirurgie prostatique laparoscopique avec assistance robotisée (da Vinci®). Un outil Marketing ?
Dr méd. Christian Jayet, spécialiste FMH en urologie opératoire
20h45 Place des nouveaux équipements (Tomobeam®) dans la radiothérapie du cancer prostatique.
Dr méd. Abderrahim Zouhair, spécialiste FMH en radio-oncologie et Privet docant
21h15 Modalités thérapeutiques du cancer de la prostate non localisé.
Dr méd. Florian Meid, spécialiste FMH en urologie opératoire
21h45 Conclusions et questions.

Entrée libre et gratuite dès 18h30 dans l'enceinte du Palais de Beaulieu
Accès : Navettes de bus depuis le parking Velodrome
Retour : Navettes gratuites entre 22h15 et 22h30 pour le parking Velodrome


 Avenue Mont 30
1004 Lussembourg - Suisse
Tél. +41 (0)21 641 33 33
Fax +41 (0)21 641 35 66
www.lasource.ch
clinique@lasource.ch

Une conférence pour faire le point et mieux comprendre

Tout comme le cancer du sein chez la femme, le cancer de la prostate est un sujet particulièrement sensible, qui touche à la sphère la plus intime de l'homme. Il fait toujours l'objet d'incompréhensions, de tabous, de croyances et de controverses. Rares sont les occasions pour le grand public d'assister à une conférence généraliste sur le sujet.

Un groupe d'urologues et de radiothérapeutes associés à La Source a souhaité offrir un écho à la Journée Européenne du Cancer de la Prostate, avec une conférence publique et gratuite donnée sur ce thème. Le président de l'association des patients «PROSCA» (association venant en aide aux personnes touchées par le cancer de la prostate) était également présent. Ensemble, ils ont abordé les questions d'anatomie et de physiologie, du bien-fondé de la détection précoce, des traitements et de la surveillance active pour répondre à toutes les questions sur le sujet.

Organisateurs de la conférence :

Dr Christian Gygi
Dr Florian Meid
Dr Christian Jayet
PDr Abderrahim Zouhair

Infirmière

votre métier vous manque ?



Vous avez envie de reprendre votre activité professionnelle ? Contactez-nous, le CiPS vous propose un ensemble de prestations gratuites et à la carte :

- **entretien d'orientation, appui individualisé et conseils**
- **cours d'actualisation des connaissances**
- **stages pratiques**
- **bilan de compétences**

... afin de construire votre projet de réinsertion en fonction de vos attentes.

**Découvrez des témoignages
filmés sur: www.reinsertion.ch**

CiPS
CENTRE D'INFORMATION DES
PROFESSIONS **SANTÉ-SOCIAL**

Pour en savoir plus appelez gratuitement le **0800 00 50 50**

Rue du Simplon 15 • 1006 Lausanne

Témoignage



Après un semestre dense et des examens stressants, je suis très contente de pouvoir m'évader sur le nouveau continent pendant un mois. Certes pas pour des vacances, mais pour un mois de découvertes, de nouvelles rencontres avec les élèves de HESAV¹, des futurs soignants et professeurs en soins infirmiers américains mais surtout Mme Callista Roy en personne. Je me réjouis énormément de participer à cette opportunité que m'offrent la HES-SO et le Boston College.

3 juin 2012, 5h30, le réveil sonne, en route pour la Summer University² de Boston, cependant avec une légère oppression dans l'estomac. Je me dis que la chute du stress des examens passés et l'excitation du départ y sont pour quelque chose. Je bois un café noir et départ. Le comble est que je quitte Lausanne à l'arrêt de bus Boston. J'en rigole, mais c'est sans savoir que je n'arriverai pas à temps à Boston, comme prévu.

Arrivée à l'aéroport, je retrouve mes deux compagnes de vol, Marion et Yasmine, qui sont tout aussi excitées que moi à l'idée de quitter la Suisse et de vivre cette expérience. Je leur explique ma légère gêne, elles ne sont pas plus inquiètes pour ma santé que moi. Après avoir quitté nos familles respectives, passage à la douane, achat de chocolats et autres, nous montons dans l'avion. Attention prêts au décollage, c'est parti!

¹ HESAV : Haute Ecole de santé Vaud

² Université d'été



L'avion s'envole mais pas mon aigreur à l'estomac. Alors je prends les médicaments achetés en urgence à la pharmacie de l'aéroport et qui ne me font aucun effet. Je commence à me poser des questions. Mais qu'ai-je mangé qui ne passe pas ? Le tartare de bœuf dégusté la veille ? Cela devient de plus en plus insupportable et s'accompagne de nausées. Le vol s'annonce bien... Après quelques heures, un film passé, un repas que je n'ai même pas touché et l'eau qui me dégoute, je fonce aux toilettes pour un premier vomissement. S'ensuit une multitude d'allers-retours. Yasmine me propose d'échanger ma place fenêtre contre sa place couloir ! Je me rends aux toilettes toutes les 20 minutes. Le personnel de bord me demande si je suis enceinte, je leur réponds que tout va bien, j'ai dû manger quelque chose qui ne passe pas.

Après quatre heures de vol, je commence à m'inquiéter. Il s'en suit une légère crise d'angoisse après un dixième passage aux toilettes. Je suis au-dessus de l'Atlantique, à deux heures de vol de New York, lieu d'escale, aucun médecin à bord. Ma tête tourne, picotements dans les membres, je me raisonne et retourne à ma place dans l'espoir de pouvoir dormir pendant les dernières heures de vol.

Arrivée à New York, l'aigreur d'estomac s'est transformée en douleurs aiguës au niveau de l'aîne droite ou quadrant abdominal inférieur droit pour les connaisseurs que nous sommes. Je n'arrive même plus à marcher, m'assieds par terre, gémis et ne bouge plus. Yasmine et Marion me font ressentir leur angoisse ce qui n'apaise pas la mienne.

Un gardien de l'aéroport s'approche, m'interroge comme si j'étais une mule dont la boulette de stupéfiant que je transporte avait explosé dans mon estomac. Il appelle un médecin, m'installe sur un brancard. Auscultation, interrogatoire, ... Le plus inquiétant étant que je n'ai aucune idée de ce qui m'arrive jusqu'au moment où le médecin me demande : « Have you ever had an appendectomy³ ? » Accompagnée de Yasmine, en moins de deux, je me retrouve dans une ambulance, sirènes retentissantes à la Hollywoodienne. Le diagnostic est posé : Appendicitis⁴ ! La douleur est atroce et la première dose de morphine hallucinante.

Le Health Care System⁵ que nous devons étudier eh bien, je n'aurais pas pu le voir de plus près. Première question en arrivant à l'hôpital, avant même d'avoir reçu des soins ou rempli un formulaire : « How do you pay the 600 dollars US for entry ?⁶ » Je suis chanceuse, j'ai une carte VISA et bénéficie d'une assurance suisse avec une couverture mondiale. Sinon je serais restée dans le couloir comme

³ Avez-vous déjà eu une crise d'appendicite ?

⁴ Appendicite aiguë



de nombreux Américains que j'ai croisés. Je conseille donc à tous les étudiants de l'Ecole de contracter une couverture mondiale lors de leurs voyages aux USA. Les opérations coûtent du simple au triple par rapport à chez nous et sans celle-ci, la différence des frais est à la charge du patient.

Ma chère amie Yasmine est restée auprès de moi jusqu'à ce que je me réveille de l'anesthésie, ce qui m'a beaucoup rassurée, puis elle a rejoint nos collègues à Boston. Je suis restée hospitalisée pendant quatre jours. Les soins qui m'ont été apportés ont été identiques à ceux que j'aurais reçus en Suisse. Les infirmiers et médecins qui m'ont soignée ont été adorables. Ils ont été prévenants, s'inquiétant de savoir si je comprenais tout et répétaient leurs propos si j'en avais besoin. Mon chirurgien, qui malheureusement ne s'appelait pas le Dr Sherrrrrrr, est venu tous les jours voir ma jolie cicatrice et me demander si j'avais besoin de quelque chose ou d'un éclaircissement. Les aides-infirmières insistaient pour que je mange. La nourriture était bonne, mais rien ne me faisait envie. Trouée de tous les côtés, j'ai reçu de grandes doses d'antibiotique et d'antidouleurs par perfusion. Après deux jours d'hospitalisation, le chef de service voulait que je quitte l'hôpital. Aux USA, l'hospitalisation post-appendicectomie est de quarante huit heures. Heureusement, vu le contexte, le chirurgien qui m'a opérée s'y est opposé et j'ai pu rester deux jours de plus. La cicatrice est jolie mais quel dommage mon chirurgien ne s'appelait pas le Dr Shepherd⁷ !

J'ai finalement pu rejoindre mes collègues et professeurs à Boston le samedi suivant. Tous m'attendaient les bras ouverts. J'étais encore bien fatiguée par toute cette aventure. Mon temps de récupération a duré encore une semaine, mais j'étais vraiment heureuse d'atteindre enfin ma destination !

Mélanie Imesh
Etudiante 3^{ème} Bachelor
Volée automne 2010

⁵ Système de santé

⁶ Comment payez-vous les 600 dollars pour votre admission ?

⁷ Chirurgien de fiction mis en scène dans la série télévisée américaine *Grey's Anatomy* et interprété par l'acteur Patrick Dempsey

Portrait

BLANCHE, CÉLINE, NATHALIE ET SARAH, UN CARRÉ DE REINES AU SERVICE DU CENTRE DE DOCUMENTATION (CEDOC)

Avec leurs trois bibliothécaires-documentalistes et leur assistante en information documentaire (Sarah), le personnel et les étudiants de l'ELS tiennent une main de rêve et peuvent s'asseoir à la table de jeu avec sérénité. Disponibles, compétentes, souriantes et orientées solution, elles vous aident à trouver LA référence-aiguille dans la botte de foin d'informations numériques et physiques. Elles surfent sur Virtua¹, plongent dans Medline² et crawlent dans Cinahl³ en faisant de l'œil à Francis⁴, le tout avec l'élégance des virtuoses de la natation synchronisée, sourire compris! Moi je dis chapeau bas... et botte de foin.

Alors qu'elles se réjouissent de voir arriver les étudiant-e-s après cette pause estivale, une question surgit : l'attitude des jeunes face à un centre de documentation a-t-il changé depuis une décennie ou est-elle toujours sensiblement la même ? Réponse des intéressées :

« Les besoins de plus en plus pointus en matière de documentation ont suivi les exigences croissantes des différents programmes de formation qui se sont succédés au cours des dernières années : il y a 10 ans, aucun étudiant n'aurait pensé à consulter des bases de données anglophones pour trouver une information utile et à jour ! Ceci

dit, nous constatons que les étudiants et les étudiantes qui fréquentent le CEDOC suivent un chemin « classique » : ils se basent en premier lieu sur leurs supports de cours, puis viennent chercher les livres recommandés dans les bibliographies. Ce n'est bien souvent que plus tard dans leur formation, notamment lors de la préparation du travail de Bachelor, qu'ils s'intéressent de plus près à la recherche documentaire et à la littérature professionnelle. En ce sens, les habitudes des étudiant-e-s n'ont pas vraiment changé ces dernières années. Par contre, le « réflexe Google⁵ » est très présent et les cours en matière de recherche documentaire que nous dispensons ont révélé le

¹ Application informatique dédiée au catalogage des documents, au prêt, à la gestion des périodiques, aux acquisitions, etc.

² Base de données bibliographiques regroupant la littérature relative aux sciences biologiques et biomédicales

³ Base de données bibliographiques regroupant la littérature relative aux soins infirmiers

⁴ Base de données bibliographiques qui couvre les domaines des lettres et des sciences humaines et sociales

⁵ Moteur de recherches sur internet



besoin de bon nombre d'entre eux de recourir à nos services pour une recherche accompagnée. Même si, depuis l'année dernière, grâce aux formations sur les différentes bases de données proposées en e-learning⁶, nous constatons une plus grande autonomie dans ce domaine.

Quelle évolution voyez-vous entre la documentation papier/physique et la documentation numérique ?

Avec le développement des nouvelles technologies, l'accès immédiat à l'information, en tout temps et en tout lieu, est devenu une habitude. Les nombreux abonnements aux ressources électroniques proposés en libre accès par l'École fournissent à nos usagers une source de documentation formidable. Par exemple, plus besoin de se déplacer pour obtenir des articles de revues en texte intégral : il suffit la plupart du temps de les télécharger pour pouvoir en disposer. Toutefois, le CEDOC reste l'endroit privilégié où l'on vient

consulter et emprunter des documents. Les étudiant-e-s apprécient de pouvoir feuilleter un livre, mettre des post-it sur les chapitres-clé d'un manuel de référence et emporter l'ouvrage avec eux.

Nous observons la tendance en nous intéressant aux aspects positifs des NTIC⁷, mais ne craignons pas de nous retrouver isolées dans une bibliothèque virtuelle. Les étudiant-e-s apprécient le coaching individualisé, car la documentation numérique ne représente guère une plus-value sans notre présence et nos conseils !

Pour les années à venir, nous ne pensons donc pas que le numérique supplantera totalement le papier, qui reste le support de choix pour l'apprentissage, la lecture, les révisions... Accéder à un texte depuis sa tablette numérique ou son Smartphone⁸, c'est pratique, mais rien ne vaut un bon vieux bouquin ! Les deux supports sont complémentaires et répondent à des besoins différents.

Interview réalisée par :

Patrick Lauper
Responsable Ressources Humaines
Institut et Haute École de la Santé La Source

⁶ Formation à distance, en utilisant des moyens audio-visuels informatiques

⁷ Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

⁸ Téléphone mobile disposant des fonctions d'un assistant numérique personnel. Il fournit des fonctionnalités comme l'agenda, le calendrier, la navigation sur internet, la consultation de courrier électronique, etc.

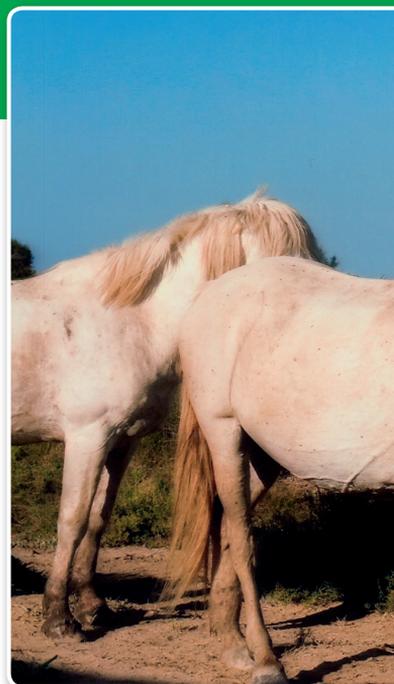
Nouvelles de l'Association

VOYAGE DE L'ASSOCIATION

«Couleurs provençales» du 1^{er} au 6 août 2012

*C'est un mercredi spécial,
Ce jour de fête nationale
Où 23 infirmières prennent joyeusement l'air
Posant soucis, douleurs et tracas éphémères
Pour glisser tout tranquillement au fil de l'eau
Une douce semaine sur le Van Gogh, ce beau bateau.
Avignon, cité des papes, un casque aux oreilles,
Commentaires susurrés de façon personnelle,
Où jadis circulaient artistes et savants.
Vient la Camargue, Sainte-Marie, Martigues sous le vent,
Avec, comble de classe,
Notre hôtel qui se déplace.
Puis l'aventure continue, les Baux de Provence
L'Ardèche et ses gorges, le Pont d'Arc, hauteur immense,
Pour rejoindre le bateau à Saint-Etienne-des-Sorts
Et partir pour une excursion dans le Vercors.
Après la Clairette de Die en dégustation,
Les belles maisons suspendues sont-elles illusion ?
En retrouvant le bateau à Tain l'Hermitage,
Nous approchons, hélas, de la fin de ce voyage.*

Ces quelques photos illustrent cette descente du Rhône en bateau, le Lyon à Martigues, 6 jours de rêve pour 23 Sourciennes enthousiastes, du bonheur plein les yeux et le cœur. Une fois de plus nous devons reconnaître qu'il n'y a pas d'âge pour voyager ! La preuve ? De la pré-retraite et jusqu'à 94 ans, toutes sont rentrées heureuses et en parfaite santé !



A l'année prochaine !

Huguette Muller
Présidente



NOËL DANS LES DIFFÉRENTS GROUPES DE SUISSE

Comme les catalogues de mode, avec toujours une saison d'avance, voici les dates à retenir. Les détails figureront sur la carte de vœux de Noël.

- Jura: mercredi 5 décembre à 12h à Delémont.
- Neuchâtel: mercredi 5 décembre à 12h
- Yverdon: lundi 10 décembre à 14h
- Zurich-Baden: Jeudi 13 décembre à 12h à Baden
- Morges: vendredi 14 décembre à 12h
- Lausanne: mardi 18 décembre à 12h
- Genève: jeudi 20 décembre à 12h
- Riviera: jeudi 20 décembre à 14h30 à Vevey

N'oubliez pas la matinée de la Journée Source: 9h30 accueil à l'Ecole et intervention de Viviane Furtwängler, diplômée de l'Ecole La Source, infirmière enseignante en soins palliatifs et responsable pédagogique à la Fondation Rive-Neuve, avec le sujet suivant: «*La place des soins palliatifs dans le parcours des soins*»

Le sujet nous concerne toutes et tous, ne manquez pas de venir nombreux. Les enseignants de l'Ecole et les étudiants sont les bienvenus!

A propos de...

DE L'AUTRE CÔTÉ

Il n'est pas aisé de se retrouver de l'autre côté alors que nous œuvrons pour «soigner les malades». La position du soignant-malade est particulière et difficile. Quelles sont les différences, où réside la difficulté?

Les connaissances : outil à double tranchant. Elles peuvent servir la compréhension aussi bien que l'angoisse. En effet les connaissances et les multiples expériences professionnelles servent «d'auto-jurisprudence», ainsi le soignant-malade peut être en prise avec une paranoïa frénétique. Il interprète le moindre signe du corps, et s'inscrit déjà dans des scénarii de pathologies sévères voire inéluctables. D'ailleurs cela me fait penser au dicton entendu par un médecin. «Si tu entends des sabots, il y a peu de chances que ce soit un zèbre; pense plutôt à un cheval».

Peut-être **l'exigence**. Connaissant le système de santé de l'intérieur, le soignant-malade peut exiger que le médecin fasse tel examen, prescrive tel traitement, interprète ses symptômes d'une telle manière. Son exigence dessert la confiance qu'il porte au corps médical, puisqu'il en connaît les failles humaines et inévitables. En position de malade il les accepte difficilement. Souvent le soignant-malade pense mieux savoir que l'équipe soignante qui l'accompagne. Il n'est pas comme le patient lambda qui adhère plus ou moins volontiers au jugement du professionnel. Il a pour habitude de remettre en question l'avis de ses collègues, alors il fait de même avec les soignants qui veillent sur lui.

Une question de changement de **rôle** : accepter d'être celui qui reçoit le soin et non celui qui le prodigue à autrui. Le soignant, habitué à prendre soin des autres, oublie bien souvent de prendre soin de lui, or il est nécessaire d'être bien pour pouvoir faire le bien. Alors le soignant est amené à revisiter ses priorités, à prendre du recul, se recentrer, sans quoi, le mental essentiel et l'énergie indispensables à sa guérison vont lui manquer.

Un **saut d'obstacle**. Difficile pour lui de passer la barrière et de s'identifier à ceux qui souffrent, à ceux qui endossent des pronostics plus ou moins favorables. Mais cette barrière n'est-elle pas fictive ? N'existe-t-elle qu'à travers les craintes du soignant ? Ce dernier se retrouve en situation de devoir accepter son statut de malade, son crédo n'étant plus «ça n'arrive qu'aux autres». Ainsi il est amené à affronter sa peur de souffrir, lâchant prise avec la notion du soi invulnérable et même peut-être de mourir.

En fin de compte, être soignant n'est-ce pas accepter de ne pas tout savoir, ni maîtriser ?

Et d'un autre côté... Les connaissances et expériences propres au soignant peuvent s'avérer salvatrices. Le patient peine souvent à trouver son chemin parmi les diverses explications et prescriptions. De même que si le soignant-malade peine à trouver des informations complémentaires pour mieux comprendre ce qui lui arrive, il saura où chercher la littérature pertinente compte tenu de sa situation.

Ainsi les connaissances peuvent être un outil à double tranchant. Poussées à l'extrême elles peuvent effrayer, quand d'un autre côté elles peuvent rassurer. Tout est question d'équilibre.

En fin de compte, être soignant n'est-ce pas accepter de ne pas tout savoir, ni maîtriser ? N'est-ce pas apprendre à déléguer et être conscient que l'exigence est un but et non une fin en soi ? Mais alors qu'est-ce qui nous empêche tant de nous savoir faillible ? Et de prendre soin de nous-même ?

Isabelle Huppert¹ a dit un jour «*qu'on ne travaille pas un rôle, on est travaillé par lui*». L'exigence de la société - la patientèle - est très élevée face aux soignants, ne laissant nulle place à l'erreur. L'humanité, avec ses faiblesses, semble être devenue un mot tabou. Le soignant doit répondre à tous les maux, revêtir un rôle divin alors même qu'on lui somme de lâcher cette position de tout-puissant. Ce paradoxe déstabilisant plonge le soignant dans un flou d'identité, où la pression de l'exigence peine à laisser la place à la vulnérabilité. Il est de fait difficile pour lui de se rappeler qu'il est faillible et que lui aussi peut subir des maux de tout ordre. Se détacher du rôle et reprendre une identité pourrait, dans l'intimité, permettre au soignant de redevenir vivant, souffrant, et laisser aux autres soignants la difficile responsabilité de prendre soin - avec l'exigence qu'on connaît à la patientèle.

Vincent Rohr
Etudiant 3^{ème} Bachelor
Volée automne 2010

¹ Actrice française

MULTI PERSONNEL

Vous êtes à la recherche d'une expérience motivante et enrichissante.

Notre département médical se charge de vous conseiller et s'adapte à vos exigences.

Nous vous offrons la possibilité d'intégrer diverses unités hospitalières ou diverses structures médicales.

Rapidité, efficacité, confidentialité sont nos compétences clés pour trouver le poste que vous souhaitez.

VENEZ NOUS REJOINDRE !

Conseils personnalisés et adaptés à vos exigences.

Notre motivation c'est votre satisfaction, vous êtes au cœur de notre attention.

Multi Personnel Service SA

Agence de placement Genève
12-14 Rue du Cendrier
1211 Genève 1
+41 22 732 03 50

Valérie Velon
vvelon@multi.ch

Multi Personnel Service SA

Agence de placement Lausanne
Rue St-Pierre 4
1003 Lausanne
+41 21 321 19 19

Nathalie Fleury
nfleury@multi.ch

VOTRE PARTENAIRE DE QUALITÉ SUR LE LONG TERME

Coups de cœur

VAN GOGH, PICASSO, KANDINSKY...

Collection Merzbacher. Le mythe de la couleur.
Fondation Gianadda, Martigny

Werner et Gabrielle Merzbacher, célèbre couple de collectionneurs à Zurich est resté dans l'anonymat pendant des décennies. Pour Werner Merzbacher, l'art éveille « des émotions positives ».



Cette exposition est une invitation à nous éloigner « de la grise réalité, à éprouver la joie de vivre et à comprendre tout ce que l'art peut apporter de positif ». Objectif atteint puisque les œuvres hautes en couleur sont propices à susciter émerveillement et émotion. Surprises multiples par la découverte de peintres connus et inconnus, par des œuvres inattendues d'artistes célèbres.

A mon avis, la réussite de cette exposition repose sur le choix des tableaux exposés qui retracent divers courants tels que le fauvisme, l'impressionnisme, l'expressionnisme... Mais ce qui contribue à sa force et sa singularité est de toute évidence **la couleur**. Couleur lumineuse, vive, pure qui attire.

J'ai été littéralement charmée voire émue par tant de beauté picturale et colorée même si certaines œuvres ont suscité en moi, moins voire peu d'émerveillement.

Si l'automne se fait grisaille, jusqu'au 25 novembre, vous pouvez mettre de la couleur dans vos yeux !

Véronique Hausey-Leplat
Rédactrice du Journal La Source



Faire-part

Naissances

Alexis, né le 20 juin 2012, pour la grande joie de ses parents Céline (diplômée 2006.10) et François Burnand-Bircher.

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

Nouvelles adresses

ARMITAGE-MERCIER Claire-Lise

Rue de Venengy 11
1174 MONTHEROD

AZZOLA Thierry

Rte du Petit Montborget
1429 GIEZ

BERGMANN ZINGG Evelyne

Neumattstr. 15
3127 MUHLETHURNEN

BESSON-CAVIN Francine

Rte d'Yverdon 6B
1410 THIERRENS

BOUBRAHIMI-MONNAT

Véronique
Rue des Archebusiers 9
2900 PORRENTRUJ

BURDET Julie

Rue des Fontaines 14
1352 AGIEZ

BURNAND-BIRCHER Céline

Ch. Sur Roche 4
1040 ECHALLENS

CANTIN-MERCIER Laurence

Ch. de l'Horticulteur 7
1245 COLLONGE-BELLERIVE

CAREL Philippe

Case postale 42
1660 CHATEAU-D'ŒEX

CHAPALAY Céline

6, Rue Côte Mulet
74160 ST-JULIEN-EN-GENEVOIS
FRANCE

DEBARD-PASCHE Anne-Sylvie

Rte de Moiry
1148 MONT-LA-VILLE

EGGER-QUAGLIA Céline

Rue de la Raffinerie 12A
1893 MURAZ (COLLOMBEY)

FISCHER Anne

Ch. de Champidoux 4
1261 MARCHISSY

FISCHER Justine

Granges-St-Martin 7
1350 ORBE

FONTAINE GALZIN Christine

Ch. des Tuyas 2
2054 CHEZARD-ST-MARTIN



Décès

Heidi Grand, volée 1949, décédée le 23 mai 2012

Suzanne Santoni-Champerlin, volée 1951, décédée le 12 juin 2012

Françoise Gaudet-de Buren, volée 1945, décédée le 19 juin 2012

Antoinette Walthert-Pahud, volée 1939, décédée le 10 septembre 2012

Toute notre sympathie aux familles dans le deuil.



Nouvelles adresses (suite)

GUYE-MEYLAN Anne-Lise

Rue Daniel-Dardel 16
2072 ST-BLAISE

LEBRETON-DURUZ Christelle

Ch. de Follieu 6
1020 RENENS VD

NGUYEN-PASTORE Stéphanie

Ch. de Riant-Mont 6
1373 CHAVORNAY

NIEVERGELT-MARTIN Arlette

Eichenweg 3
8134 ADLISWIL

PARATTE WILDBOLZ Sophie

Rue du Cudeau-du-Haut 22
2035 CORCELLES NE

PEREY Claudine

Rue du Battoir 5
1063 CHAPELLE-SUR-MOUDON

RENEVEY-BAECHLER Karin

Champ-Thomas 65
1754 CORJOLENS

SAUGY Sophie

Rte d'Oron 124
1673 PROMASENS

VUADENS-BROCARD Corinne

Rte du Closalet 5
1660 CHATEAU-D'OEX

WASSMER Laurence

Route de la Capite 141
1222 VESENAZ

ZAHND Jacqueline

4, rue Jarconnant
1207 GENEVE

Rédaction

Journal La Source

Responsable de la parution
Jacques Chapuis, directeur

Rédacteurs

Véronique Hausey-Leplat
Vincent Rohr

Comité de rédaction

Corinne Raboud
Nataly Viens Python
Phyllis Wieringa
Anne-Claire Huni
Patrick Lauper
Nathalie Blondel
Délégués ADES

Les textes à publier sont à adresser à:
Véronique Hausey-Leplat
Av. Vinet 30, 1004 Lausanne
v.hausey-leplat@ecolelasource.ch

Abonnement

Fr. 47.50 par an (étranger Fr. 52.50,
retraités à l'étranger Fr. 37.50),
AVS Fr. 32.50, étudiants Fr. 20.-.
CCP 10-16530-4

Prière de communiquer tout
changement au secrétariat de l'Ecole.

La Source

Institut et Haute Ecole de la Santé

Av. Vinet 30, 1004 Lausanne
Tél. 021 641 38 00, Fax 021 641 38 38
CCP 10-16530-4
info@ecolelasource.ch
www.ecolelasource.ch

Directeur

Jacques Chapuis

Clinique

Av. Vinet 30, 1004 Lausanne
Tél. 021 641 33 33, Fax 021 641 33 66
CCP 10-2819-8
clinique@lasource.ch
www.lasource.ch

Directeur général

Michel R. Walther

Directeur des soins infirmiers

Pierre Weissenbach

Association des infirmières

Présidente

Huguette Müller-Vernier
Florimont 7, 1820 Territet
Tél. 021 963 60 77, Mobile 079 400 09 36

Trésorière

Marguerite Veuthey-Aubert
Ch. des Fleurettes 32, 1007 Lausanne
Tél. 021 617 83 02, CCP 10-2712-9

ADES

Association des étudiants de La Source
www.ades-lasource.ch

Conception graphique: ceramiko.ch
Impression: Atelier Grand SA

ISSN 1660-8755

Formation
continue



Hes·so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz



Nouveau dès février 2013 !

- **CAS** Evaluation clinique infirmière
- **CAS** Aspects et soins médico-légaux
dans le domaine de la violence interpersonnelle

Plus d'info sur www.ecolelasource.ch

Institut et
Haute Ecole de la Santé
La Source
Lausanne



Avenue Vinet 30, 1004 Lausanne,
Tél. 021 641 38 00 - www.ecolelasource.ch